

LA PATRIE

Imprimée et publiée par La Compagnie de Publication de La Patrie... 77 et 79 RUE SAINT-JACQUES

rengo il peut y avoir sur ce point entre les principes de M. Robert et ceux de M. Bachimont.



La Migraine GUERIE RADICALEMENT EN PRENANT Les Pilules d'Ayer

Je ne puis pendant longtemps rester aux migraines. Elles étaient ordinairement accompagnées de douleurs aiguës dans les tempes, d'une sensation de trop plein et de pesanteur dans le cuir cheu...

Avoir commencé à prendre des Pilules d'Ayer que j'ai ressenties un soulagement complet. Une seule boîte de ces pilules m'a suffi et je suis maintenant débarrassé de maux de tête, et bien portant.

Les Pilules d'Ayer Ont obtenu une Médaille à l'Exposition Colombienne.

INCROYABLE, MAIS VRAI! Les migraines sont toutes les formes, épilepsies, vertiges, maux de tête, etc.

INJECTION WATTAU Guérit en 48 heures les écoulements récents ou chroniques, et les Hémorrhoides.

J. M. HARRISON, H. A. SEYLER. MONTREAL ELECTRICAL SUPPLY CO. MANUFACTURERS AND IMPORTERS.

Spécialité de fils enroulés pour magnéto et machines à vapeur. Installation de systèmes électriques complets.

UN AVERTISSEMENT AUX MENAGERES. Ayant appris que certains marchands sans scrupules ont été dans l'habitude de vendre à tort...

Etal de détail, 24 et 25 Marché Saint Laurent. Maison d'emballage, 18 Rue St Philippe.

LIVRES CONTENANT LES Taux de Douane d'Accise CANADIENS. Avec une liste des ports d'entrée, Tables d'échange et autres, etc.

T. Prefontaine & Cie Bois de Sciage et Charpente. Sur les deux Rives du Canal Lachine.

MORTON, PHILLIPS & CIE, PAPIETTERS ET IMPRIMERS. 1755 et 1757 rue Notre-Dame.

AUX AMATEURS. M. Horan Préféré Dentiste, No 102 rue St Laurent.

BOIS DE SCIAGE. No 2288, rue Notre-Dame, Montréal.

TOITURE. Le fini solide que donne le Ciment Asphalte SPARKHAM.

CAMPBELL & CO., Agents, 809 Rue St Jacques.

Colonial House Place Philippe.

COUVERTES! COUVERTES! COUVERTES!

LUNDI, le 1er OCTOBRE, et les jours suivants, nous offrirons en vente 150 paires Couvertes en belle laine Saxonne De grands et assorties, à un Discompte de 20 p.c. de moins et 5 p.c. pour argent comptant.

Ceci étant un lot spécial, nous ne voulons pas les prendre dans notre stock régulier, donnant ainsi aux acheteurs une rare chance de se procurer, à une saison aussi peu avancée, les meilleurs articles aux plus bas prix.

HENRY MORGAN & CO., Coin de la Place Philippe et de la rue Ste-Catherine.

NATIONAL Business College

La plus grande et la plus importante Ecole Commerciale du Canada. Des professeurs expérimentés enseignent le français, l'anglais, la comptabilité et les affaires de banque.

UNIVERSITE LIVAL. Ecole Vétérinaire Française DE MONTREAL.

Les Cours commenceront le 5 Octobre prochain. Le Gouvernement du Québec offre 15 bourses annuelles de la somme de \$1000.00.

F. E. VILLENEUVE AVOCAT No 16 RUE SAINT-JACQUES

J. Ls MICHAUD Architecte Provincial et Fédéral, Ingénieur Civil.

A VENDRE. Un ENGIN horizontal de 10 x 20 et de 10 x 12 H. P.

PHARMACIE GRAY. Ordonnances des Médecins préparées avec soin et exécutées par des pharmaciens expérimentés.

PERRAULT, MESNARD & VINNE ARCHITECTES 97 RUE ST-JACQUES

J. EMILE VANIER Architecte Civil, Ingénieur 107 RUE ST-JACQUES

GEORGES VIOLETTI FABRIQUE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE 17 RUE GONDARD - MONTREAL

D. DUGAS, GOUVERNEUR, 1401 Rue Ste-Catherine.

LACOSTE & LACOSTE Marchands de Charbon et Agents d'Assurance.

GEO. W. REED 783-785 RUE CHATELAIN TEL 931 COUVREUR

"La Sonadora" (Bonne Victoria Flor Pina)

Si vous vous connaissez en fait de cigare et que vous ayez essayé "La Sonadora", vous seriez assuré que ce que nous en avons dit est vrai.

Il est fait à la main par des ouvrier très habiles. Le tabac que nous employons est ce qu'il y a de meilleur du grand district de Tumbadero, Cuba.

Rien dans la forme d'un cigare ne peut être plus près de la perfection que "La Sonadora". Cette gravure représente sa forme actuelle.

Prix, 15 cts ou 2 pour 25 cts. Crème de la Crème Cigar Co., MONTREAL.

HOTEL RIENDEAU, 58 et 60 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.

HOTEL ST-LAURENT, 86 et 88 rue St-Laurent.

L. N. DENIS Peintre-Decorateur 313 RUE SAINT-LAURENT

JOSEPH FORTIER FABRICANT-PAPIETIER, 256 et 258, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

N. LEVEILLE, MARCHAND-TAILLEUR Employé pendant 18 ans à la maison L. C. D. Toussaint.

H. A. MILLER, Peintre de Maisons, d'enseignes et de Rideaux, Tapisseries et Décorations.

L. N. DENIS TAPISSERIE A BON MARCHÉ, 313 RUE ST-LAURENT, MONTREAL.

FEUILLETON DE LA PATRIE

LA PUPILLE DE LA LEGION D'HONNEUR

DEUXIEME PARTIE

Les deux jeunes filles s'embrassèrent et ne se plurent point, Jeanne, trop préoccupée de ses affaires et de ses chagrins, eut le tort de ne point admirer suffisamment les cheveux de Rose-Cécile, et celle-ci ne lui pardonna pas son effet manqué.

Quant au notaire, enchanté de recevoir chez lui la fille du colonel Derville, une des plus brillantes élèves de Saint-Denis, toute couverte des lauriers du concours, et de plus, une très-jolie personne, qui flatta toujours la vanité masculine, il n'aperçut même pas chez sa fille, ce commencement de sourde hostilité qu'il eût devinée avant même de la voir, s'il eût un peu mieux connu le cœur humain.

Un déjeuna leste, et sur le coup de midi la demi-fortune, attelée de la Grise, vigoureuse Pucheronne à la robe pommelée, sortit de la remise avec un certain fracas, et vint attendre les ordres de Monsieur dans la rue, sous l'œil des flâneurs se demandant déjà quel riche ténor ou quel magnifique contrat l'officier ministériel allait rédiger dans les environs.

Quelques minutes plus tard, les trois voyageurs prenaient place dans le confortable véhicule, qui roula bientôt sur la route de Bretagne. Le trajet fut rapide, et presque silencieux. Gravis respectait le recueillement de Jeanne, et sa fille, dont la mauvaise humeur ne s'éclaircit point si promptement, ne se sentait pas disposée à faire de nouveaux frais pour l'étranger, qui semblait si incapable de les apprécier.

Les autres n'avaient rien efflué de la mémoire fidèle de Mlle Derville. D'ailleurs tout les détails du site familial à son enfance, et la petite colline, derrière la maison, couronnée d'un bouquet de pommiers chargés de ce moment de leurs fruits aux riches couleurs; par devant, la pelouse sur laquelle, si souvent elle s'était assise, et les allées de sable, fin, dans lesquelles, tant de fois, avaient couru ses petits pieds.

— Eh! bonjour, capitaine, dit Gravis qui venait de mettre pied à terre; toi-ci Mlle Derville, votre propriétaire, qui vient pour voir sa maison. — Vous êtes ici chez vous, mademoiselle, répondit le capitaine, avec une simplicité qui pourtant n'était point exempte d'une certaine grâce galante. Il offrit le bras à Jeanne, et s'acquitta de son métier de tous les devoirs de l'hospitalité. Un léger goûter fut offert aux jeunes filles.

— Je vous remercie, lui dit Jeanne, mais je ne veux être importune que le moins possible; tout ce que je vous demande c'est la permission de revoir, pour la dernière fois peut-être, la maison où j'ai vécu... la chambre où mon père est mort.

— Pour la dernière fois, oh! mademoiselle! fit Gravis de son accent le plus patibulaire, pouvez-vous bien parler ainsi? — Il faut tout prévoir, cher monsieur, répliqua la jeune fille en surmontant son émotion. Hélas! qui sait! je serais peut-être forcée de me séparer de la Rosière.

— Non! je connais trop vos sentiments pour ne pas être certain que vous ne consentirez jamais à vous séparer de ce petit coin de terre où dorment vos souvenirs. — On ne veut pas toujours ce qu'on veut! répliqua Jeanne à demi voix. — Un entra dans la maison. Le notaire et le livreur occupant, homme d'ordre et d'habitudes minutieuses, ayant trouvé choses à son goût, les avait laissées dans le même état. Il n'avait rien changé à la chambre du colonel; on aurait dit que M. Derville en était sorti la veille. Par ce que ces inspirations familières aux grands cœurs, le capitaine avait eu la délicatesse de laisser Jeanne toute seule. La jeune fille put donc verser des larmes que personne ne vit sur la couche où son père avait rendu le dernier soupir en lui donnant son dernier baiser. Elle resta longtemps seule dans cette chambre; les regrets aiguisés ont leur valeur. Quand elle redescendit, elle avait encore la tristesse dans l'âme et sur le visage, mais elle était déjà plus calme.

Au moment où, mettant le pied sur la dernière marche de l'escalier, elle allait entrer dans le petit salon où l'attendait le reste de la compagnie, Jeanne se sentit brusquement saisie par deux bras vigoureux et élevés de terre, puis, en même temps, de gros baisers retentirent sur son front. — Ah! mon Dieu, est-ce donc vrai possible? s'écria-t-elle avec une extase, je vous reviens... c'est bien vous, ma chère demoiselle, ma belle petite Jeanne. Ah! mon Dieu! mon Dieu! laissez-moi donc vous regarder! comme vous avez grandi!... eh! j'ai pu, c'est que vous êtes devenue belle... quoique trop pâle!

LUNDI, 1 OCTOBRE

te!... Ah! maintenant je puis m'en aller avec les deux autres, puisque je vous ai revue... Je leur dirai que vous ne les avez pas oubliés... ni moi non plus... n'est-ce pas mademoiselle Jeanne? — Ni lui, ni toi, ni personne, ma pauvre Jacqueline! fit Jeanne en serrant dans ses mains délicates les mains rudes, mais loyales, de la Bretonne sauvage qui l'avait élevée, et dont nous avons vu la douleur farouche éclater, en rugissements de lionne chez Mue de Boutaric, lorsque la sévère marquise dut refuser de l'emmenner avec l'enfant.

Ne pouvant plus garder ses maîtres, J.-queline gardait la maison; ne voyant plus les gens, elle se rattachait aux meubles. Lorsque le notaire laissa au capitaine la villa toute garnie, il n'eut pas grand mal à faire accepter les services de la Bretonne. Il lui suffit pour cela de dire au nouveau locataire à quel point elle avait été fidèle et dévouée à ceux qui l'avait précédée à la Rosière. Celui-ci se laissa toucher et prit la servante avec la maison.

Au milieu de tant d'objets lui rappelant la seule famille chez laquelle elle avait servi, Jacqueline avait gardé en elle son souvenir comme un culte. Jeanne, l'unique survivante des Derville, occupait maintenant la pensée de cette rude et simple nature, qui faisait de cet attachement le plus grand bonheur de sa vie. Elle avait souffert de la longue absence; elle s'était émue oubliée et elle avait pardonné l'oubli, parce que, dans sa modeste et loyale affection, elle croyait qu'elle devait tout aux autres et que les autres ne lui devaient rien.

Pendant la vie de Mme de Boutaric, Jacqueline n'avait pas été trop malheureuse. La marquise, en effet, bon juge de toutes les choses du cœur, avait deviné la noblesse et l'élévation des sentiments de l'humble servante, et pour lui prouver son estime, elle lui faisait donner souvent des nouvelles de la petite pensionnaire. Elle morte, la pauvre fille fut servie de cette dernière consolation. Elle demura donc dans une ignorance complète de tout ce qui regardait la chère idole qu'elle adorait toujours.

On comprend maintenant l'ardeur et l'effusion de sa tendresse quand elle aperçut Mlle Derville. Elle ne l'avait pas vue entrer dans la maison; elle ignorait sa présence; aussi, pour elle, la rencontre fut comme un coup de foudre. La joie fut pure; mais on n'eut meurt pas. Jacqueline se remit, mais non sans peine, de ses émotions trop violentes, et, longtemps encore, elle disait naïvement qu'à force d'avoir été heureuse, cela lui avait fait du mal!

— Il est pourtant bon de se sentir aimée ainsi, murmura Jeanne en manœuvre d'après, et involontairement elle se mit à songer à celui qui elle eût voulu être aimée, et qui maintenant peut-être se croyait le droit de la mépriser. Ce fut une douleur de plus, — non la moins cruelle, — se mêlant à tant d'autres!

— Que voulez-vous, mademoiselle? lui dit elle tout bas, Dieu est le maître. Quand il commande, c'est à nous d'obéir! Ces simples paroles rappèrent Jeanne à d'autres pensées, et reportèrent son âme des vivants aux morts.

— Oui, dit-elle, tu as raison, Jacqueline! — et par deux fois elle prit sa main sur son front et ses yeux; — oui, tu as raison, ma brave fille, repêché-elle encore, ce que Dieu veut, ses créatures doivent le vouloir comme lui. Mais, doute; je ne suis pas venue ici seulement pour voir la Rosière, mais encore pour aller m'agenouiller et prier sur la tombe de mes parents. Laissons les autres, et viens par toi que je veux être accompagnée.

— Le fait est, mademoiselle, que personne après vous ne les aimait plus que moi. En faisant sortir la jeune fille par une porte communiquant avec l'escalier, à travers laquelle on pouvait aller jusqu'à la route, elle se dirigea vers le champ du repos suprême.

A. S. BROUSSEAU, L. D. S. No 7 Rue St-Laurent - MONTREAL

J. G. A. GENDREAU CHIRURGIEN-DENTISTE

GUSTAVE LEMIEUX, CHIRURGIEN-DENTISTE

A. SICOTTE & CIE. Ont transporté le 301 boulevard de la rue des Migrations et Ontario, où ils continueront à recevoir de couverts, plombs, gaz, fournaux à gaz, etc.

MORT DE M. BISAILLON

La Cie du Grand-Tronc est blâmée

MAISON DE JEU VIDE PAR LA POLICE

Les abattoirs et les compagnies de chemins de fer—Un bref de mandamus contre la ville—Un navire anglais transporte des armes aux Chinois.

AMUSEMENTS DU JOUR

Opéra Français.—"Gillet de Narbonne." Académie de Musique.—"Psalme Hall, dans "Dances." Queen's Theatre.—"The Nominee." Théâtre Royal.—N. S. Wood, dans "Orphans of New-York." Eden Music.—Léon XIII donnant la bénédiction. "Les femmes qui pleurent." Sociétés des Arts.—Exposition de tableaux.

L'HON. M. MERCIER

L'hon. M. Mercier a dormi sept heures la nuit dernière et, comme il arrive depuis le commencement de la maladie, s'est retrouvé ce matin une nouvelle vigueur. Le moral commence cependant à s'affaiblir un peu et le malade se sent des accès de fatigue tels qu'il fait appel aux médecins pour lui trouver de nouvelles perspectives de salut. Son attitude est vraiment héroïque.

INCOGNITO

M. Patenôtre, ambassadeur de France aux Etats-Unis, vient de rentrer à Washington, après une absence de trois mois, pendant lesquels il a voyagé avec Mme Patenôtre dans l'Amérique et le Canada, visitant, entre autres localités, le Niagara, Montréal et Québec. M. Patenôtre est le premier ambassadeur français à avoir accompli ce voyage. Les ambassadeurs d'Angleterre, d'Allemagne et d'Italie étant encore absents.

ADIEUX

Le général Gallifet, à la fin des grandes manœuvres françaises a fait lire un ordre du jour où se trouvent ses adieux et son testament militaire. Sur le point d'atteindre la limite qu'une loi de prévoyance a fixée à nos forces, je vous fais mes adieux. Si un jour la France en est réduite à faire appel à tous ceux qui l'aiment et qui ont le cœur vaillant et le bras vaillant, je vous prie de vous présenter à la barre de la patrie et de combattre en simple vétéran.

FRANCE ET VATICAN

On mande de Rome que le duc d'Orléans a informé le pape de la mort du comte de Paris, la dépêche ajoutant que c'est à la princesse Amélie que Léon XIII adressa sa réponse. Si cette nouvelle est vraie, elle sera un indice des ménagements que Léon XIII observe, plus que jamais, à l'égard du gouvernement de la République française. N. S. Wood ne veut pas entrer en relations directes avec le jeune prétendant, il a exprimé à la reine de Portugal, sa sœur, ses compliments de condoléance.

Américains et rapatriement

Les yeux doux faits par la Miséricorde des Canadiens des Etats-Unis, pour leur conseiller de se rapatrier ne prennent pas avec l'Étoile de Lowell, qui dit: "Nous les répétons pour la centième fois, car on fait les sourds en certains quartiers: tant que l'émigration canadienne n'aura pas complètement cessé, c'est folie, c'est manie de logique de parler de rapatriement. Tant que nos frères du Canada ne pourront pas vivre dans leur pays et seront obligés de venir nous rejoindre, nous ne voyons pas qu'il soit avantageux pour nous d'abandonner nos positions ici et de nous rapatrier.

AVIS CURIEUX

Le Journal de Stansted, publié dans son dernier numéro, l'avis suivant que nous reproduisons à titre de curiosité: La sous-signature met le public canadien en garde contre un nommé Geo. M. Hamilton, un menteur et un voleur. C'est un coquin aux cheveux bruns, avec une petite moustache quand il en porte une: c'est de plus un bagarrier et un remuant. Il s'est sauvé avec l'épouse d'Andy Goff, une piteuse aux cheveux roux. Ils ont avec eux une petite fille de six ans. Depuis le mois de février dernier Hamilton a dépensé pour cette femme \$100 de mon argent. Je mets le public en garde contre. (Signé) Malora M. Hamilton, Barton, Vt.

INCENDIE

Alarme aux pompiers de Ste Cécile et St Henri Hier soir, les pompiers de Ste Cécile ont été appelés à Ste Henri, au coin des rues Denison et Craig, pour un incendie qui avait éclaté au dernier étage. Les pompiers de Ste Henri ont aussi été appelés. Après un travail d'une heure, les pompiers ont pu maîtriser les flammes. Les dommages élevés à environ \$600. L'incendie a été causé par l'explosion d'une lampe.

BAZAR DU MONUMENT NATIONAL

Le moyen de passer une agréable soirée, de s'amuser honnêtement, et de faire une œuvre patriotique, une bonne œuvre: assister ce soir à un concert-promenade du Monument National et à l'ouverture du bazar. La salle, si belle déjà, enrichie encore par les décorations dirigées par M. Beaulieu, offrira un coup d'œil magnifique.

Revenus de la Dominion

Les recettes de la Dominion pour le mois de septembre ont été de \$1,937,375.75, tandis qu'elles avaient été pour le même mois, en 1893, de \$2,033,399.03, soit une différence de \$1,977,371 pour le mois dernier.

MAISON DE JEU

Vidée par la police de Ste Cécile

LA RUE ST-LAURENT

Un bref de mandamus contre la ville

OU SONT-ILS ALLES P

On s'attend à des nouvelles de sensation

FILLE COMPLAINTE

Récupérée par le recorder

TROIS FEMMES ARRETEES

Sévère condamnation en cour du recorder

LES ABATTOIRS

ET LES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER

LA CAUSE LOUIS LARIVE

Le jeune Montréalais arrêté de nouveau à Brooklyn

CLUB LÉTALIER

BUREAU DES COMMISSAIRES DES ÉCOLES CATHOLIQUES

L'INCENDIE DU VAPEUR CORINTHIAN

La cause de l'incendie du vapeur "Corinthian", de la Cie Richelieu, est revenue devant le public par suite d'un jugement de la cour d'appel. Le bateau était assuré pour \$10,000, mais lors de la contestation, le juge Tait accorda que \$20,000.

UNIVERSITE MCGILL

Réunion des gouverneurs

Rapport du corps de sauvetage No 7

Recettes du Revenu de l'Intérieur

Revenus de la Dominion

Revenus de la Dominion

Personnel

M. Thos. Pagnin est de retour de New-York où il était, depuis dix jours, pour affaires de son bureau.

LA RUE ST-LAURENT

Un bref de mandamus contre la ville

TELEGRAPHIE

LA FLOTTE JAPONAISE

UN NAVIRE ANGLAIS

Transporte des armes aux Chinois

DEMISSION DE M. DEGRAIS

Il sera remplacé par le baron de Courcel

DANS LE NORD-OUEST

Élections générales

DESTRUCTION DE SAN DOMINGUE

Par un cyclone

A LA POURSUITE D'ÉZÉTA

UN SHERIF ASSASSINÉ

SCANDALE DANS UN COUVENT

LE CZAR

LE CABLE DU PACIFIQUE

LE MONUMENT SHELLEY

RETOUR DE MME VANDERBILT

M. GLADSTONE RECOURVE LA VUE

EBBOULEMENT DANS UNE CARRIERE

Leçon de violon et de solfège

Leçons de violon et de solfège

Leçons de violon et de solfège

Leçons de violon et de solfège

Leçons de violon et de solfège

TELEGRAPHIE

LA FLOTTE JAPONAISE

Est signalée près de Chefoo

London, 1er oct.—Une dépêche de Chefoo au Pall Mall Gazette, cette après-midi, annonce que les croiseurs japonais sont signalés en vue de ce port. On ajoute qu'on ne connaît pas la nature de leurs opérations, mais, quand on songe que les Japonais ont effectué un débarquement au nord-ouest de Chefoo, on regarde ce mouvement comme assez significatif. Une escadre anglaise se trouve en ce moment dans les eaux chinoises du golfe de Pa-Chili. Une inspection a, dit-on, été faite dans la province de Shan-Tung. On n'en connaît aucun détail.

UN NAVIRE ANGLAIS

Transporte des armes aux Chinois

DEMISSION DE M. DEGRAIS

Il sera remplacé par le baron de Courcel

DANS LE NORD-OUEST

Élections générales

DESTRUCTION DE SAN DOMINGUE

Par un cyclone

A LA POURSUITE D'ÉZÉTA

UN SHERIF ASSASSINÉ

SCANDALE DANS UN COUVENT

LE CZAR

LE CABLE DU PACIFIQUE

LE MONUMENT SHELLEY

RETOUR DE MME VANDERBILT

M. GLADSTONE RECOURVE LA VUE

EBBOULEMENT DANS UNE CARRIERE

Leçon de violon et de solfège

Leçons de violon et de solfège

Leçons de violon et de solfège

Leçons de violon et de solfège

Leçons de violon et de solfège

MORTE A L'ÉGLISE

Toronto, 1er oct.—Une jeune fille de quinze ans, Edith Martin, la fille de Edward Martin, entrepreneur, est morte subitement ce matin dans l'église méthodiste de la rue Young.

TERRIBLE ACCIDENT

Quatre morts et quatre blessés

LACHES!

Is d'écrivent une femme

INCENDIAIRE

Un feu arrêté à Ottawa

HEUREUSE NOUVELLE POUR LES CHASSEURS

Un caribou tué par un train dans le comté de Drummond

CHANGEMENT D'HEURE DES TRAINS

Les trains pour New-York, via Québec et le chemin de fer du New-York Central, partiront à partir d'aujourd'hui de la gare d'Orléans à 11 heures après-midi et arriveront à New-York à onze heures du matin.

AUTOMNE

MADAME DORAIS

LES FEMMES QUI PLEURENT

DANCE ET MAINTIEN

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE

PAULINE HALL

THE NOMINEE

THEATRE ROYAL

N. S. WOOD

OPERA FRANÇAIS

EDMOND HARDY, Directeur Général.

THEATRE FRANÇAIS

Eden Musée et Théâtre

LEON XIII

LES FEMMES QUI PLEURENT

DANCE ET MAINTIEN

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT

LES FEMMES QUI PLEURENT